

Lieu : Séminaire 3, B31

9h00 **Geoffrey Pleyers (Université Catholique de Louvain):** « *Approche et propositions méthodologiques pour une sociologie en dialogue* »

10h30 *Pause*

10h50 **Almuhannad Alaman Allahham:** « *Reshaping Palestinian Statehood: Artivism as a political practice and analytical framework* »

11h40 **Rabeb Laabidi:** « *Filiation, participation et citoyenneté : recompositions du lien social et quête de reconnaissance dans le quartier Omar Ben Slimen (Gafsa, Tunisie)* ».

12h30 - Repas

13h35 Présentation des projets de recherche

- **Nathan Grenier:** « *Manger en télétravail : entre flexibilisation du travail et marchandisation du quotidien* »
- **Masako Nemoto:** « *Everyday Racism and Discrimination in Public Space: Chinese International Students and the Second- and Third-Generation Chinese in Milan and Brussels* »

14h05 **Elie Libong:** « *Égalité proclamée, hiérarchie persistante : illusion égalitaire ? Le sikhisme face à la réalité des castes* »

14h55 - Pause

15h10 **Cédric Audoan:** « *Rêves d'Isanese et dons de gibier : transformation de catégories sociales dans les pratiques oniriques chez les Kasua, Papouasie-Nouvelle-Guinée* ».

16h **Thomas Goffard:** « *La modernisation paradoxale du Parti du Travail de Belgique : une sociologie du militantisme partisan* »

16h50 – Fin

Lieu : Salle Dynamique des groupes, B32

9h00 **Yves Winkin (professeur émérite):** « *Une fabrique chinoise de l'enchantement : la SF en 3D à Chengdu* »

10h30 - Pause

10h50 **Benjamin Delgoffe:** « *Le greffe au cœur du fonctionnement judiciaire : une enquête dans les tribunaux du travail* »

11h40 **Edouard Nona:** « *Des enfants de migrants subsahariens en Belgique confrontés au divorce de leurs parents. Quid de la restitution* »

12h30 - Repas

13h35 Présentation des projets de recherche

- **Mouna Barkou:** « *Penser la vie à partir des bio-signatures. Une enquête anthropologique au sein de laboratoires d'astrobiologie* »
- **Paula Fernandez Garcia:** « *Justice sociale et transition alimentaire à Liège: enjeux de diversité à partir de la sécurité sociale de l'alimentation* »
- **Kenzo Jacquemain:** Not provided

14h20 **Elif Dincer:** « *Muslim Student Organizations as Counterspaces in Belgian Universities* »

15h10 - Pause

15h30 **Luce Lebrun:** « *Récits d'IVG : comment prendre soin du point de vue des avortantes* »

16h20 **Simon Delivet:** « *Maintenant c'est la mort. Nous ne mangeons plus que des légumes.* » *Alimentation et dynamiques agraires autour du Parc National de l'Upemba (PNU) en République Démocratique du Congo (RDC).*

17h10 – Fin

Almuhannad Alaman Allahham: « Reshaping Palestinian Statehood: Activism as a political practice and analytical framework »

" For the Israeli conflict management strategy to succeed, Palestinian individuals are portrayed as a mass identifiable mainly by its need for survival, few are named, and when they are, their names are posited as part of quantitative facts to be reported, detached from their political context (Stamatopoulou-Robbins, 2008). These individuals are spoken for by external entities, whether through corrupt leadership, militant actors, or foreign surrogate counterparts (Stagni, 2023). Rather than implying that Palestinians are voiceless, this situation demonstrates that Palestinian voices are systematically unheard (Challand, 2018). As a result, the research question has been reformulated as follows: What forms of political agency are embedded in Palestinian artistic expression, and how do multi-scalar political and social conditions interact to shape the creative process and influence this agency? To explore the research question, I draw on Fortier's (2017) call to move beyond portraying Palestinians as a monolithic entity, instead acknowledging the multiplicity of experiences shaped by the varied structural and lived conditions at multiple scales across historical Palestine and the diaspora. From structural forces such as occupation, donor-driven economies, and (Neo) colonial control, to meso-level community norms shaped by religion, gender, and migration, down to personal experiences of loss. Whether art is produced under occupation or in diaspora, under donor driven economic constraints or more autonomous financial conditions, under or beyond the influence of religion, and in relation to specific gender relations, tells us about what the artist seeks to express in their work and the expected results/the effects this may have. The interaction of these factors is equally important: For instance, does religion encourage a greater willingness to make personal sacrifices for the struggle? Additionally, do mothers, when articulating their political visions, incorporate personal elements—such as the trauma of losing a child—into their broader nationalistic perspectives? (Shalhoub-Kevorkian, 2003). Therefore, in this presentation, I will reflect on eight interviews that I conducted recently with eight Palestinian artists in Belgium. The reflection includes exploration of the emerging analytical themes from the interviews, and re-imagination of the methodological approach adopted to address the research question."

Rabeb Laabidi : Filiation, participation et citoyenneté : recompositions du lien social et quête de reconnaissance dans le quartier Omar Ben Slimen (Gafsa, Tunisie)

Cette communication s'appuie sur une enquête qualitative menée dans le quartier Omar Ben Slimen à El Ksar (Gafsa, Tunisie), où des familles installées depuis les années 1960 demeurent, malgré leur statut juridique, socialement marginalisées. Elle interroge la tension entre citoyenneté légale et reconnaissance effective à travers une approche générationnelle des formes de lien social mobilisées par les habitants.

La première génération mobilise principalement des solidarités de filiation pour assurer la survie et l'installation. La seconde développe des formes de participation encadrée, notamment via l'engagement partisan, afin d'obtenir une reconnaissance administrative minimale. La troisième génération investit des formes d'engagement plus autonomes (associatif, mobilisations locales, participation électorale), articulant des revendications d'égalité et un sentiment d'injustice.

L'analyse montre que la mémoire collective des luttes constitue un vecteur de continuité entre ces générations. Inspirée des travaux de Serge Paugam, elle met en évidence que la citoyenneté relève moins d'un statut que d'un processus relationnel fondé sur la reconnaissance et la participation. Le cas étudié invite ainsi à repenser le « faire société » comme un processus relationnel dans les espaces urbains marginalisés.

Nathan Grenier : Manger en télétravail : entre flexibilisation du travail et marchandisation du quotidien

Dans un contexte où les transformations du capitalisme contemporain brouillent les frontières entre vie professionnelle et vie personnelle, ce projet de thèse étudie la manière dont le télétravail reconfigure les pratiques alimentaires. En mobilisant les apports croisés de la sociologie du travail, du genre, de l'articulation des temps sociaux et de l'alimentation, la recherche interroge la manière dont la flexibilisation et la digitalisation du travail influencent la vie quotidienne et in fine la reproduction de la force de travail.

Comprendre la relation entre le télétravail et l'alimentation suppose d'analyser conjointement les modes d'organisation de la vie domestique et la manière dont le monde professionnel structure les temps sociaux. La thèse s'intéressera donc d'une part à la place de la préparation et de l'externalisation marchande des repas dans l'économie temporelle des télétravailleuseuses (gain de temps sur la pause déjeuner, multitâches, consommation hors-repas, etc.) et d'autre part aux effets des dispositifs organisationnels issus du monde professionnel sur leurs pratiques alimentaires (encadrement de la pause déjeuner, surveillance numérique, titre-restaurant et autres primes, etc.).

La méthodologie combinera l'analyse statistique d'une base de données sur les pratiques alimentaires ainsi que d'une enquête budget-temps, des entretiens qualitatifs et l'analyse textuelle d'accords d'entreprise, à partir du terrain français, particulièrement riche en données et en régulations sur le télétravail et l'alimentation.

Masako Nemoto: Everyday Racism and Discrimination in Public Space: Chinese International Students and the Second- and Third-Generation Chinese in Milan and Brussels

Abstract

Despite growing discussions on racism and discrimination in Europe, the everyday experiences of Chinese immigrants remain overlooked, particularly in relation to safety in public space and the role of race and ethnicity. This research examines how Chinese immigrants in Milan and Brussels, Chinese international students and second- and third-generation Chinese students, encounter, interpret, and respond to everyday racism and discrimination in public space.

The study draws on three key analytical lenses: Philomena Essed's (1991) *Everyday Racism*, Kimberlé Crenshaw's (1989, 1991) *Intersectionality*, and Henri Lefebvre's (1991) *The Production of Space*. Together, these frameworks show how racism and discrimination are (re)produced in everyday life and how migratory background shapes these experiences.

A comparative analysis is employed in each city. Findings from Milan highlight contrasts shaped by migratory background. Chinese international students often described racism linked to language barriers and cultural differences, such as mocking imitations of Chinese words they could not fully understand or stigmatizing remarks from professors. Also, for many, studying abroad made abstract concepts of racism and discrimination tangible through encounters like being greeted with "Ni Hao" by strangers. By contrast, second- and third-generation Chinese students, despite fluency in Italian and citizenship, reported persistent questioning of belonging and teasing about physical appearance and pronunciation during childhood. They interpreted such experiences as reminders of racialized boundaries of "Italianness" and tended to normalize them. The Brussels case is anticipated to reveal similar contrasts. Ultimately, the study aims to raise awareness of racism and discrimination against Chinese immigrants in public space in Europe.

Elie Libong : Égalité proclamée, hiérarchie persistante : illusion égalitaire ? Le sikhisme face à la réalité des castes

Le système des castes compte probablement parmi les concepts indiens les plus anciens et les plus éloignés des représentations occidentales ; créant (au moins en apparence) une altérité antinomique. Ce système, dès lors, reste perçu comme largement inégalitaire et dépassé (Dumont 1966). Il repose, selon Dumont, sur une conception de la société où l'individu, contrairement au contexte occidental contemporain, ne formerait qu'une sous-partie d'un ensemble. Ici donc, l'individu n'existe pas vraiment par lui-même, il s'inscrit dans un groupe de parenté à travers lequel il existe. Dumont parlera d'« homo major » pour désigner l'« individu collectif » (Dumont 1970, 232).

Mais en quoi ce système qui crée des hiérarchies presque infranchissables entre les membres d'une société, est-il si différent de l'ancien Régime français où la société était divisée en groupes hiérarchiques (les Trois Ordres)? De plus, les classes sociales occidentales ne reproduisent-elles pas, elles aussi, une division de la société composée de privilégiés et de non-privilégiés, avec des frontières plus ou moins opaques ?

Si ces questions restent légitimes, Louis Dumont note une spécificité indienne qui prend deux formes que nous verrons prochainement.

Rappelons aussi que ce système, vieux de plus de 2000 ans a parfois été combattu. Une religion en particulier s'est attaquée à lui : c'est le sikhisme. Le sikhisme est né (par ailleurs) en opposition avec l'hindouisme (Jakobsh 2012), en promouvant l'abolition de toute forme de rituel, en condamnant le système des castes, en insistant sur l'égalité entre les hommes et les femmes et en renforçant le statut de ces dernières ; comme l'illustrent leurs Écritures saintes : « *Do not be proud of your social class and status, you ignorant fool!* » (GGs 2005, 1124) ; « *Dans le ventre maternel, il n'y a ni nom ni caste* » (GGs 2005, 324).

Cette présentation orale proposera une brève introduction au système des castes indiennes en amorçant une discussion plus profonde quant à l'apport du sikhisme dans la contestation de ce système.

Cédric Audoan : Rêves d'*Isanese* et dons de gibier : transformation de catégories sociales dans les pratiques oniriques chez les Kasua, Papouasie-Nouvelle-Guinée¹

D'*uwamini* à *uwami* : deux lettres en moins, qui apportent pourtant une nuance essentielle aux conceptions qui s'y rapportent. Cette présentation rendra compte des différences importantes entre ces deux catégories oniriques reconnues auprès des Kasua du sud, vivant dans la forêt tropicale au pied du Mont Bosavi, en Papouasie-Nouvelle-Guinée. A partir d'une approche ethnographique de 17 mois de terrain au sein de leur aire protégée, la Sulamesi *Wildlife Management Area*, j'explorerai comment ces différences révèlent des transformations sociales en termes de personnification des rêves. Informé par les travaux ethnographiques de Florence Bruno-Pasina, j'interrogerai de façon diachronique l'évolution de la notion d'*uwamini*, « cerveau du rêve » en langue Kasua, laissant progressivement place à celle d'*uwami*, « don en rêve ». Sur le terrain, mes interlocuteurs et interlocutrices manifestaient une posture ambiguë vis-à-vis des deux notions. D'une part, les *uwamini* sont des Kasua, hommes ou femmes, abordés en rêve par un *Isanese*, esprit-maître du gibier. Ce dernier entretient une relation d'alliance avec le ou la rêveuse, qui en retire des compétences hors-normes dans la vie éveillée aussi longtemps que la relation spirituelle est active. D'autre part, les *uwami*, une nouveauté conceptuelle d'après Bruno-Pasina, se rapportent à des expériences oniriques ponctuelles, où la personne se voit recevoir des dons de gibier ou d'autres formes de cadeaux. En articulant ces deux notions dans leur contexte socio-environnemental et politico-religieux, cette présentation mettra en relief les intérêts qu'il peut y avoir à personnifier les rêves ou, au contraire, à les banaliser en tant qu'expériences quotidiennes.

¹Les analyses qui seront exposées prennent racines dans un des argumentaires mobilisés dans le deuxième chapitre de ma thèse doctorale en cours. Celle-ci porte sur les façons dont les Kasua se saisissent de leurs vies oniriques pour négocier leur place au sein d'un milieu forestier partagé avec de multiples existants.

Thomas Goffard : La modernisation paradoxale du Parti du Travail de Belgique : une sociologie du militantisme partisan

Alors que de nombreux partis de gauche en Europe connaissent une érosion durable de leur base militante et de leur socle électoral, le Parti du Travail de Belgique (PTB-PVDA) fait figure d'exception. Héritier d'une tradition maoïste et longtemps marginalisé, ce parti marxiste connaît depuis une quinzaine d'années une progression continue, tant sur le plan électoral qu'en termes d'adhésions. Cette trajectoire atypique contredit deux diagnostics largement répandus : celui du divorce entre la gauche et les classes populaires, et celui du déclin irréversible de la forme-parti.

Cette présentation analyse les ressorts de ce succès militant à partir d'une enquête qualitative combinant l'analyse de documents du parti, une enquête ethnographique d'un an (avril 2024-avril 2025) menée au sein d'un groupe de base du PTB-PVDA dans la province de Liège, complétée par une série d'entretiens à caractère biographique avec des membres du parti. L'analyse des données empiriques a été conduite dans une perspective comparative. En mettant en perspective le cas du PTB-PVDA avec d'autres formations de la gauche radicale européenne (La France insoumise, Podemos, Syriza, Socialistische Partij), cette présentation contribue à une réflexion plus large sur les recompositions contemporaines de la forme-parti et sur les conditions de possibilité d'un militantisme partisan durable au XXI^e siècle.

Nous montrons que le succès du PTB-PVDA repose sur une dynamique de « modernisation paradoxale ». D'un côté, le parti adopte des outils de communication contemporains et un langage accessible, ancré dans les préoccupations quotidiennes des classes populaires. De l'autre, il maintient une organisation fortement centralisée, une ligne idéologique explicitement marxiste et des dispositifs exigeants de formation et d'encadrement des militants. Loin de constituer un frein à l'engagement, cette discipline militante est perçue par les membres comme une garantie de cohérence, de sérieux et d'efficacité politique.

Benjamin Delgoffe : Le greffe au cœur du fonctionnement judiciaire : une enquête dans les tribunaux du travail

Contrairement aux avocats (Karpik, 1995 ; Dubois, 2019 ; Dubois et al., 2019), aux notaires (Wuidar & Flandrin, 2022) ou encore aux magistrats (Demoli & Willemez, 2023), les greffes n'ont reçu qu'une attention limitée dans la littérature consacrée à l'étude de l'appareil judiciaire, tant en Belgique que dans les pays voisins (Bossis, 2003 ; Holvast, 2014 ; Bieri, 2016 ; Sanders, 2020). Qu'il s'agisse de la littérature internationale – qui demeure à la fois clairsemée et fragmentée – ou de la littérature belge, les greffes font l'objet d'une forme d'invisibilisation (Star & Strauss, 1999 ; Willemez, 2025).

Ce constat contraste néanmoins avec le rôle central joué par les greffes dans le fonctionnement quotidien de l'appareil judiciaire. Pour comprendre ce rôle, cette analyse mobilise la notion d'interface (Gertz, 1977) afin de penser les greffes comme de véritables gares de triage occupant une position centrale dans la gestion et la continuité des flux de dossiers ainsi que dans leur traduction finale en décisions de justice. C'est en effet le greffe qui, en pratique, assure la coordination de parties prenantes aux logiques d'action et aux temporalités parfois très différentes, en articulant leurs interventions dans le cours de la procédure.

Toutefois, loin de se déployer de manière homogène, ce rôle d'interface se donne à voir dans des juridictions façonnées par des configurations et des arrangements qui leur sont propres. En effet, c'est à travers des actions et des interactions localement ancrées, nous le verrons, que se dessine la place des greffes dans le fonctionnement des juridictions, et, plus largement, de la justice (Reynaud, 1988).

Notre analyse repose sur une trentaine d'entretiens semi-directifs réalisés dans le cadre de quatre études de cas menées entre février 2023 et octobre 2025 dans des juridictions du travail contrastées (taille, contentieux, localisation géographique). La méthodologie combine également des observations non-participantes et une analyse documentaire réalisée à partir de documents parlementaires, du site internet des juridictions étudiées, ainsi que de lois et dispositions légales.

Commenté [CD1]: c'est le centre d'administration de la justice; la part administrative de la justice qui garantit la partie judiciaire??? (c'est flou comme ceci mais je vais y réfléchir)

Edouard Nona : Des enfants de migrants subsahariens en Belgique confrontés au divorce de leurs parents. Quid de la restitution ?

Cette présentation fait référence à un chapitre de ma thèse qui analyse les expériences psychosociales d'enfants de migrants subsahariens en Belgique confrontés au divorce parental. À partir de neuf récits recueillis auprès de jeunes âgés de 12 à 17 ans, ma recherche met en évidence l'existence d'une vulnérabilité multidimensionnelles liée à la migration des parents, à la violence intrafamiliale, à l'absence parentale, à l'instabilité résidentielle et aux secrets, tabous familiaux. Ces expériences s'inscrivent dans une perspective migratoire où l'acculturation et les tensions parents-enfants amplifient les effets de la séparation.

Mes analyses corroborent avec les travaux de Gervais et al. (2021), qui montrent que la migration reconfigure profondément les relations familiales, tout comme ceux de Legault et al. (2002)³, qui indiquent que les séparations des parents dans le cadre de la migration peuvent avoir des conséquences psychosociales plus marquées sur les enfants que sur les conjoints eux-mêmes. Contrairement à la famille nucléaire dans le pays d'accueil, les dynamiques familiales subsahariennes fondées sur la parenté élargie, l'autorité paternelle (pour la plupart) et la gestion secrète des conflits entrent en tension avec les normes éducatives belges, centrées sur l'individualisme (l'individu) et la transparence relationnelle. Cette confrontation culturelle et normative influence la manière dont les enfants interprètent et vivent la séparation parentale.

Par ailleurs, certains auteurs confirment que le divorce constitue pour les enfants un processus semblable à un deuil affectif, mobilisant des phases de choc, de colère et de réorganisation (Wallerstein & Kelly, 1976; Lansford, 2009)⁴. En plus, les enfants migrants, quant à eux, doivent composer avec les effets de la précarité de leurs parents, de la discrimination voire le racisme et des recompositions familiales fréquentes, comme le soulignent Doignon, Eggerickx & Sanderson (2022)⁵ dans leurs travaux sur les divorces en Belgique.

Ainsi, la séparation parentale dans les familles migrantes subsahariennes doit être envisagée comme une épreuve cumulative où se superposent rupture conjugale, rupture migratoire et rupture identitaire, produisant des effets psychosociaux profonds et durables.

Enfin, je vais présenter pour cette conférence, les éléments et outil de la restitution de ma recherche (auprès des jeunes et adolescent migrants subsahariens) qui s'est heurtée à des enjeux méthodologiques significatifs : nécessité d'obtenir les autorisations parentales, difficulté à atteindre les enfants, tabou du divorce dans certaines familles migrantes, et charge émotionnelle des entretiens. Malgré ces contraintes, les récits recueillis offrent un éclairage précieux sur les impacts multiples du divorce et enrichissent la compréhension académique des réalités vécues par les enfants de migrants subsahariens en Belgique.

Mouna Barkou : « Penser la vie à partir des bio-signatures. Une enquête anthropologique au sein de laboratoires d'astrobiologie. »

Résumé :

Le but de cette présentation est de présenter mon projet de thèse ainsi que les premières pistes de réflexions que j'ai pu développer durant le début de mon terrain.

Mon projet de thèse a pour but d'étudier les pratiques de scientifiques qui interrogent et poussent à la limite la notion de vie, afin de comprendre comment ces reconfigurations impactent notre manière de nous penser en tant qu'humain. Pour répondre à cette question, je réalise depuis novembre 2025 une ethnographie au sein de plusieurs laboratoires d'astrobiologie, une discipline dont le but est d'étudier et de théoriser la vie dans une perspective globale, de l'origine de la vie sur Terre à la vie extraterrestre.

Mon projet s'articule autour de deux objectifs. Premièrement, il a pour but d'analyser la manière dont les chercheurs en astrobiologie définissent, construisent et découvrent des bio-signatures (des traces de vie), pour révéler la façon dont ils abordent des objets ambigus et à la limite de la conceptualisation. Pour ce faire, je voudrais analyser l'identification des bio-signatures par les scientifiques comme une articulation particulière entre quatre dimensions : les technologies de visualisation, la construction du regard professionnel, l'imagination et la sensibilité du chercheur. Deuxièmement, le projet a pour but de théoriser la manière dont l'étrangeté de la vie et l'incertitude épistémique telle qu'elle apparaît en astrobiologie peuvent nourrir les réflexions en anthropologie sur les sciences de la vie. Ainsi, parce que les astrobiologistes travaillent sur des questions fondamentalement humaines, telles que « D'où vient-on » ou encore « Sommes-nous seuls dans l'univers ? », je compte m'intéresser à la manière dont ces recherches dépassent la sphère scientifique et comportent également un discours sur l'humain et sa place dans le monde vivant.

Paula Fernandez Garcia : Justice sociale et transition alimentaire à Liège : enjeux de diversité à partir de la sécurité sociale de l'alimentation.

Les systèmes alimentaires dominants, guidés par la recherche du profit maximal, font l'objet de critiques récurrentes en raison de leurs impacts sociaux et environnementaux. En réponse, une diversité d'acteurs propose des alternatives en faveur de modèles plus durables et plus justes. Toutefois, ces initiatives se heurtent souvent à des enjeux d'accessibilité et de participation, ce qui soulève la question de leur capacité à impliquer un public diversifié.

Cette thèse de doctorat s'inscrit dans cette problématique et prend comme point d'entrée empirique la sécurité sociale de l'alimentation (SSA), qui vise précisément à articuler la transition agroécologique et la justice sociale. En s'appuyant sur une première phase de terrain menée autour d'une initiative récemment lancée à Outremeuse (Liège), elle se concentre sur les processus de participation, la mise en œuvre des ambitions d'accès universel et de diversité du projet, ainsi que sur les expériences des personnes impliquées.

Cette présentation retrace la progression du travail de terrain et expose les pistes de réflexion qui se profilent pour la suite de cette thèse, dont l'objectif est de mieux comprendre dans quelle mesure les projets de transition alimentaire parviennent à mobiliser des publics diversifiés, et quelles conditions sont nécessaires pour assurer une pluralité de voix au sein de ces projets.

Elif Dincer: Muslim Student Organizations as Counterspaces in Belgian Universities

Abstract: This study investigates the role of Muslim Student Organizations (MSOs) within Belgian universities as counterspaces for Muslim students. Research on counterspaces shows that, within these spaces, students' experiences of discrimination and microaggressions are validated, they connect with peers who share similar experiences, and they develop skills, knowledge, and resilience. However, existing research has largely overlooked how counterspaces can also challenge and reshape the institutional racial-religious climate. This study examines how MSOs simultaneously provide support for Muslim students and potentially act as agents of change at the macro level. This presentation will discuss the theoretical framework and methodology of this study and preliminary insights based on interviews.

Luce Lebrun : Récits d'IVG, prendre soin du point de vue des avortantes

Si la loi du 15 octobre 2018² encadre et prescrit les conditions dans lesquelles doit se dérouler une interruption volontaire de grossesse (IVG) en Belgique, les récits d'avortements peuvent – parfois énormément – varier. Cette loi parle de la figure du médecin, centrale dans les textes, qui réalisera l'interruption de la grossesse. Dans le cadre de cette « bio-politique déléguée » (Fassin & Memmi, 2004), le-a médecin est chargé-e d'évaluer et d'apprécier « la détermination de la femme enceinte qui conduit le médecin à accepter d'intervenir, [cette appréciation] est souveraine lorsque les conditions prévues au présent article sont respectées » (loi du 15/10/2018). Toutefois, ce cadre légal en dit peu sur le déroulement d'une IVG en pratique et la manière dont on l'accompagne. A quoi ressemble un parcours d'IVG ? Y a-t-on facilement accès ? Qui y rencontre-t-on ? Quelles questions nous y seront posées ? Au travers de récits d'avortement, il est possible d'apprécier la diversité des expériences et des pratiques qui peuvent exister pour sur un même territoire – la Belgique francophone – et au sein d'établissements similaires et en charge des mêmes missions – les plannings familiaux. Il s'agira ici de réfléchir, au prisme du care, à la manière dont sont organisés ces parcours et à comment, en leur sein, on prend soin - et ce en appréhendant l'IVG non pas comme un acte isolé, mais au cœur du parcours de vie des femmes, « d'une vie féminine » (Ruault, 2015). Ces récits permettent en effet de faire émerger le sens que ces femmes donnent à leurs actions et expériences (Bernard, Breton & Jouet, 2021) à travers des récits de vie centrés sur le parcours gynécologique, procréatif, contraceptif et sexuel.

Sources :

- Fassin D. et Memmi D., (2004), Le gouvernement des corps, Paris, Editions de l'EHESS.
- Ruault, L. (2015). La force de l'âge du sexe faible. Gynécologie médicale et construction d'une vie féminine. *Nouvelles Questions Féministes*, 34, 35-50
- Bernard, M.-C., Breton, H. & Jouet, E. (2021). Récits de vie et savoirs : enjeux des enquêtes narratives. *Recherches qualitatives*, 40(2), 1–11.

² <https://www.ejustice.just.fgov.be/eli/loi/2018/10/15/2018014460/justel>

**Simon Delivet : « Maintenant c'est la mort. Nous ne mangeons plus que des légumes. »
Alimentation et dynamiques agraires autour du Parc National de l'Upemba (PNU) en République
Démocratique du Congo (RDC).**

La mort. C'est en ces termes qu'un habitant du groupement Mukana parlait de sa situation depuis la création du parc et l'interdiction d'accéder à certains espaces. Comme pour bien d'autres parcs, le PNU joue un rôle important dans la structuration des espaces ruraux : relocalisation des populations, enclosure, réglementation des activités.... Mais cet « impact social » des parcs (West et al. 2006) est souvent nuancé et spatialement inégal. Par exemple, le contrôle effectif par les gardes des zones annexes du parc est moins important que dans la zone dite « intégrale ». De plus, les dynamiques régionales dans lesquelles s'inscrivent les zones de conservation, ainsi que la capacité d'action des populations rurales, sont souvent négligées.

Cette communication s'appuie sur la comparaison de deux zones aux abords du parc national de l'Upemba. Les enjeux d'alimentation qui les caractérisent soulèvent la question des pratiques agricoles et de collectes de PFNL (produit forestier non ligneux) qui sont à la base des moyens de subsistance des populations. En interrogeant ces dynamiques agraires à travers la question de l'accès (Ribot et Peluso 2003; Berry 1993) il est possible (1) de se questionner sur les dynamiques foncières ; et (2) sur la capacité des individus à accéder effectivement aux ressources. À travers l'exemple de deux aménagements hydro-agricoles, canaux d'irrigation d'un côté et rizière de l'autre, nous illustrerons comment nous pouvons repenser la place du parc dans la vie des populations et réintégrer ces espaces dans des dynamiques politico-économiques plus larges.